

LANGUES VIVANTES

COMMENTAIRE GENERALE sur l'ensemble des épreuves

L'épreuve consiste en un résumé / commentaire d'un article de presse. Les candidats disposent d'un temps de préparation de 30 mn. L'entretien dure 20 mn. Les candidats doivent résumer les principaux points de l'article, puis, dans un deuxième temps, en livrer un commentaire structuré et argumenté. Le jury attend des candidats qu'ils parlent une dizaine de minutes en autonomie, puis intervient une phase de questions permettant notamment d'évaluer l'autonomie langagière des candidats.

ANGLAIS

1 - Description de l'épreuve

L'épreuve se compose de deux parties. D'abord, en trente minutes, le candidat doit préparer un résumé et un commentaire d'un article récent tiré de la presse anglophone. Les sujets traitent de grands problèmes de société (pollution, famine dans le monde, obésité, stratégies commerciales sauvages, agressivité et jeux vidéo ...) ou abordent les champs technique, technologique et scientifique (OGM, nanotechnologies, génome humain, sondes spatiales, informatique...). Parfois, les articles retenus peuvent présenter un point de vue quasi philosophique (relation entre la connaissance et les émotions, de la connaissance et de la vérité, développement technologique et progrès...).

Cette préparation est suivie d'une présentation orale d'une durée de 20 minutes environ, qui consiste en un résumé-commentaire du document écrit suivi d'un entretien avec le jury.

2 - Présentation de l'épreuve

Le jury attend d'abord que lui soit présenté le contenu informatif de l'article, sous une forme structurée mettant au jour la compréhension de l'article par le candidat. Le résumé exige que seuls les éléments importants soient rendus, mais il importe également de ne pas sombrer dans l'abstraction en évoquant la grande problématique du texte sans se soucier des raisonnements, des explications et des illustrations qu'il organise. Il s'agit ici d'être le plus clair, le plus complet (sans verser dans le catalogue des moindres détails; tout est une question d'appréciation) et le plus pédagogique possible. Cette partie ne saurait durer moins de trois minutes, mais ne devrait pas excéder dix minutes.

Dans une deuxième partie, le candidat doit exposer son point de vue personnel sur le problème posé par l'article. Loin de rester prisonnier de l'approche choisie par l'auteur, il doit au contraire prouver qu'il peut lui aussi réfléchir et faire réfléchir son auditoire. Là encore, le jury attend une présentation claire, logiquement structurée, terminée par une conclusion pertinente, voire percutante, qui mettra en valeur les capacités d'argumentation du candidat.

Dans la troisième partie de l'épreuve, le jury pose des questions au candidat. Ces questions sont de différents ordres. Soit le candidat est invité à développer ce qui a pu être obscur ou trop allusif au cours de sa présentation. Remarquons qu'il s'agit alors d'une seconde chance offerte et non d'une question piégée. Soit le jury peut inviter le candidat à définir un terme qu'il a utilisé ou qui se trouve dans l'article, ou bien encore à réagir sur un aspect du problème qu'il avait négligé. Il s'agit là de nouvelles pistes à explorer, exercice qui réclame une mobilisation rapide des connaissances et une capacité à organiser sa pensée rapidement, le tout dans un anglais de qualité... Le jury n'attend cependant pas un long exposé structuré à ce moment de l'épreuve, et se contentera de réponses claires, précises et concises.

3 - Conseils aux candidats

De façon plus pratique, quelques conseils doivent être rappelés. D'abord, lorsque vous arrivez devant votre examinateur, après l'avoir salué, présentez lui une pièce d'identité (avec une photo récente permettant de vous identifier). Au cours de l'épreuve, pensez à le regarder (sans le fixer) afin d'établir la communication, sans donner l'impression d'être prisonnier de vos notes ou de paraître fasciné par vos propres pieds. Veillez à poser votre voix de façon à être audible. L'oral implique que vous improvisiez en partie à partir de notes, et ceux qui rédigent leur texte commettent une grave erreur, qui est lourdement sanctionnée. En outre, les trente minutes de préparation ne suffisent pas à produire un

texte assez long pour prendre la parole plus de quelques minutes. Ici encore, une pénalisation sera imposée. Enfin, de nombreux candidats gèrent mal leur temps de préparation et se présentent avec un résumé acceptable mais sans un plan de commentaire suffisamment développé. En conséquence, leur prestation devient vite informe, hésitante, répétitive, voire poussive, et l'examineur est alors de nouveau amené à sanctionner ce manque de consistance.

4 - Commentaires

La qualité linguistique n'a pas toujours été de très bon niveau, et certains candidats ont même avoué n'avoir rien à dire, en français (trop de candidats introduisent des mots français dans leur prise de parole), sans même évoquer les quelques étudiants qui pensaient qu'ils devraient commenter un document enregistré (!!!). Les calques sont également trop nombreux, et restent difficilement compréhensibles par un anglophone. Il est nécessaire d'acquérir du vocabulaire (général, spécifique du commentaire et aussi spécialisé) de façon systématique et de renforcer ses connaissances grammaticales tout au long de l'année de préparation au concours. Il est inadmissible et fort peu stratégique de commencer l'épreuve par un "I read?" ou "do you want that I read?", ou de clore son exposé par un bien maladroit "I finish"... Les mots de liaison n'ont pas trouvé leur place naturelle, et les idées présentées étaient donc juxtaposées plutôt que reliées de façon logique, et donc plus convaincante. Enfin, même les candidats jouissant de réelles qualités linguistiques n'ont pas toujours pris le risque de construire des énoncés complexes, se privant ainsi d'un moyen de faire la différence (surtout lorsque ces formes complexes étaient intégrées de façon naturelle dans le discours).

La prononciation de la majorité des candidats est décevante, et l'on a parfois l'impression d'avoir affaire à des caricatures de Français refusant de faire un effort. Ils restent parfois compréhensibles par des francophones capables de reconstruire mentalement le texte anglais énoncé.

Le tableau n'est pourtant pas aussi sombre qu'il y paraît, et les examinateurs ont donné d'excellentes notes à ceux qui se sont montrés capables de maîtriser le texte, ses implications directes et indirectes, s'appuyant sur une véritable culture générale et parfois de réelles connaissances spécifiques et s'exprimant dans un anglais varié et authentique.

5- Conclusion

Il découle de ces remarques que le type de travail demandé ne s'improvise pas le jour du concours et que l'évaluation rend compte d'un niveau et d'une capacité à mettre des connaissances en œuvre.